



Henri Michaux

Toute une vie ne suffit pas pour désapprendre ce que naïf, soumis, tu t'es laissé mettre dans la tête - innocent ! - sans songer aux conséquences.

In Vers les gouffres

Peintre et poète français d'origine belge (Namur 1899 – Paris 1984).

Biographie

Né le 24 mai **1899** à Namur, Henri Michaux abandonne des études de médecine pour devenir matelot, et exerce par la suite divers métiers.

Il arrive en **1924** à Paris où il côtoie le peintre Zao Wou KI et les peintres surréalistes. Il se lie d'amitié avec Jules Supervielle, découvre l'œuvre de Lautréamont qui l'incite à écrire, il publie "*Qui je fus*".

Après avoir longuement voyagé de **1927** à **1937** en Asie et en Amérique du Sud, il se retire dans le Midi durant la guerre.

Il est mort à Paris le 19 octobre **1984**.

Son écriture, à la fois tendue et désinvolte, abstraite et somatique, lyrique et logique, conjugue l'intensité de l'émotion et la distance de l'humour.

Ses poèmes, en vers libres ou en prose, passent de la concision de l'aphorisme à l'ampleur lyrique, et multiplient les registres : imprécation, murmure, sarcasme, plainte, extravagance. La seule constante est une défiance radicale à l'égard du langage, dont il désarticule avec exaltation la cohérence fallacieuse pour « donner à voir la phrase intérieure, la phrase sans mots » : un rythme sec, nerveux, haletant, vibrant, une syntaxe inventive et répétitive, des créations lexicales et des onomatopées, recréent (par la violence) mais aussi recréent (par l'humour) la langue.

Les arts graphiques

Henri Michaux découvre la peinture à travers Klee, puis Ernst et De Chirico en 1925.

Dès 1935, il se consacre autant à la peinture qu'à la poésie. Ses œuvres d'alors, de petit format, peintes à l'aquarelle et à la gouache, représentent des personnes et paysages imaginaires. À partir des années cinquante, il exécute des dessins à l'encre de Chine parfois de grande taille, où sa main trace avec rapidité et sans repentirs des formes en mouvement.

Bibliographie

Publications aux éditions Gallimard

- **Qui je fus**, 1927
- **Ecuador**, 1929 (récit de son voyage en Amérique du Sud)
- **Un barbare en Asie**, 1933 (carnet de route de son périple en Asie)
- **Plume**, 1938
- **Lointain intérieur**, 1938
- **Arbres des Tropiques**, 1942 (Brésil)
- **Misérable miracle**, 1956
- (...)